

cesser d'autoriser le transit d'armes nucléaires en territoire canadien.

Nous avons conclu avec les États-Unis des accords sur lesquels on ne peut pas vraiment compter et en vertu desquels ils s'engagent, semble-t-il, à ne pas entreposer, déployer ou utiliser ces armes sur notre sol, sauf en cas de crise; en d'autres termes, quand bon leur semble. Les Américains nous disent qu'avant de procéder, ils nous aviseront et que nous aurons la possibilité de donner notre accord. C'est un peu comme s'ils nous donnaient un préavis de 30 secondes au téléphone pour nous dire qu'ils s'en viennent avec les bombes et nous demandaient si nous avons des objections. J'ignore exactement ce que le Canada pourra dire à ce moment-là. Il faut préciser clairement qu'il n'est pas question d'utiliser notre territoire, afin d'aller bombarder l'Union soviétique.

Nous devons avoir la haute main sur notre système de défense et d'avertissement dans le Nord, afin de nous assurer qu'il servira dans le cadre de stratégies tendant à promouvoir la paix et à apaiser les tensions, plutôt qu'à favoriser la guerre. Il faut annuler les vols d'entraînement à basse altitude des B-52 et autres avions capables de transporter des armes nucléaires des pays de l'OTAN. Enfin, nous devons nous entretenir avec les Inuit et les autres habitants de l'Arctique, afin de déterminer les mesures qu'ils prennent en ce qui a trait à des négociations entre eux.

● (1730)

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Monsieur le Président, je tiens à féliciter le député de Beaches (M. Young) pour son intervention, car ce sont des efforts comme ceux-là de la part de personnalités qui permettent à des organismes du monde entier d'agir.

Je voudrais également féliciter les organismes qui prônent le désarmement et les autres organismes opposés aux armes nucléaires qui, grâce à leur persévérance, réussissent dans bon nombre des pays concernés à intéresser toute la population plutôt que quelques personnes à cette cause.

Je me demande parfois dans quel genre de monde nous vivrions à l'heure actuelle sans ces petits groupes d'activistes opposés aux armes nucléaires qui manifestent dans les rues et devant la mairie de Toronto et de Vancouver. S'ils n'étaient pas là pour exercer des pressions sur le gouvernement, afin qu'il mette un frein à la mise au point d'armes nucléaires, dans quelle société vivrions-nous? Que serait notre monde si la population ne souhaitait pas limiter les armes nucléaires?

Je ne peux qu'imaginer les horreurs qui se seraient produites peut-être sans ces organismes qui ont osé s'opposer aux machines de guerre du monde. Je pense notamment aux gens qui forment une chaîne humaine autour des bases nucléaires en Angleterre. C'est là le genre d'initiative qui permet aux gens de faire part de leurs préoccupations aux gouvernements, dans le monde entier. Si ces groupes ne persistaient pas à faire connaître leur point de vue partout dans le monde, les armes nucléaires seraient probablement beaucoup plus répandues qu'à l'heure actuelle.

Il faut apporter tout notre appui à ce type d'intervention de la population. Chaque fois que je le peux, je me joins aux manifestations contre les armes nucléaires, car je crois que c'est là le genre de soutien qui permet aux gens de tous les pays

du monde de faire connaître leur opposition à la mise au point d'armes capables de détruire le monde.

Nous n'en sommes pas au premier débat sur la question et chaque fois, les mêmes arguments sont utilisés pour refuser aux groupes qui s'occupent du désarmement l'appui que nous souhaitons leur apporter. Cependant, je crois que l'adoption d'une telle motion en faveur des zones dénucléarisées ferait savoir au monde que non seulement nous sommes en faveur de la paix mais que le Canada a la volonté politique de prendre position sur le désarmement, particulièrement sur l'élimination des armes nucléaires. Tant qu'il existe des armes nucléaires, leur utilisation demeure possible.

L'URSS et les États-Unis conserveront leurs arsenaux nucléaires tant qu'ils croiront qu'il leur faut des moyens de dissuasion de ce type. En ce moment, des discussions ont lieu pour tenter de réduire le nombre d'armes à l'Est et à l'Ouest. Cependant, si l'URSS et les États-Unis croient que la discussion ne peut reposer que sur les armes nucléaires, pourquoi faut-il que d'autres pays renchérisent de leurs propres armes nucléaires?

Si le Parlement ne peut pas adopter une telle motion, nous ne faisons rien en faveur du mouvement pour la paix et nous ne donnons même pas aux discussions actuelles sur le désarmement le genre d'appui susceptible d'en assurer le succès. Cette motion n'aurait aucun effet sur les arsenaux dissuasifs de nos alliés mais elle ferait savoir au reste du monde qu'il ne faut plus mettre au point des armes susceptibles de détruire le monde. Dès que quelqu'un aura appuyé sur le bouton, cela ne fera plus de différence que ces armes soient offensives ou défensives.

Si, comme il est suggéré dans la motion, le nombre de zones dénucléarisées augmentait jusqu'à regrouper la majorité des pays de la planète, les pays dotés d'arsenaux nucléaires comme l'URSS et les États-Unis écouterait peut-être ce que les autres ont à dire.

[Français]

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, cet après-midi j'aimerais participer brièvement à ce débat sur la motion qui a été proposée à cette Chambre le 31 août par nos amis de gauche, ici. Tout d'abord, j'aimerais dire que le dossier dont nous traitons est fort sérieux. D'une part, nous entendons ce désir de certains de nos collègues d'appuyer une motion afin que le Canada ne participe plus, si on peut le dire ainsi, à ce club nucléaire. D'autre part, d'autres nous disent que oui, mais si vous adoptez cette motion, en fait, ce que vous dites, c'est que nos alliés dans ce monde seront mécontents parce que nous ne pourrions plus participer à certains volets de ces alliances que nous avons avec eux.

● (1740)

[Traduction]

La question à l'étude prend en fait des proportions inimaginables. En 1945, on faisait exploser la première bombe atomique dans le désert du Nouveau-Mexique. A partir de ce moment, la vie a changé. L'humanité s'est dotée du pouvoir de se détruire elle-même. Nous n'y pouvons rien changer. Les choses en sont là. Les armes nucléaires existent et elles sont là pour rester. Certains soutiendront que depuis le désastre